

François: Get out of my shit?

Malgré la distance, une question a entrepris de faire le voyage jusqu'à moi : Qui est ce *zorèy*¹ qui se mêle d'une question propre à la communauté afro-antillaise ?

Comment ne pas pousser une gueulante face à cette question sous-entendant un « Tu ne peux pas comprendre, tu n'es pas noir, tu n'es pas antillais »

De l'aveux de François, le « Tu ne peux pas comprendre, tu n'es pas noir, tu n'es pas antillais » lui est devenu un refrain si familier qu'il souffre presque de ne pas l'entendre. Par ailleurs cette façon de dire gentiment « Fout-le-camp-de-ma-merde ! » (Get-out-of-my-shit) est aussi un commentaire courant sur internet quand un « exogène » non identifié vient à se mêler de questions propres à certaines communautés.

S'il est certain que ce gentil « Fout-le-camp-de-ma-merde ! » traduit tacitement un rapport dominé/dominant ainsi qu'une incontestable impossibilité pour celui qui est étranger à ces histoires de saisir dans le vécu quotidien les traces et les rémanences de cette souffrance dans la mémoire individuelle. Il est tout aussi certain que celui qui l'énonce s'ôte du reste de l'humanité car « il n'y a pas une souffrance qui soit plus souffrance qu'une autre souffrance » comme aime à le rappeler le peintre Ernest Breleur. Plus encore, le réel danger de s'énoncer de la sorte est qu'il établit un rapport essentialiste envers l'altérité (l'essentialisme plonge de profondes racines dans une histoire de la biologie triant l'humanité selon de prétendues caractéristiques morphologiques et psychiques). En d'autres termes « Fout-le-camp-de-ma-merde ! » ou « tu n'es pas noir tu ne peux pas comprendre ! » retourne le gant de l'ostracisme et du racisme tout en utilisant un modèle périmé de la pensée occidentale.

Du reste...

Je me rappelle les apartheid et le chauffeur du bus criant à Rosa Park (1955) « Ta place n'est pas ici mais au fond du bus ! »

Je me souviens des mots de Gobineau (1856) affirmant que « Les noirs dorment dans les ténèbres de l'ignorance ».

Je me ressouviens...

Sur la question de la réparation, dois-je renvoyer François à sa place ou simplement lui rétorquer qu'il dort dans les ténèbres de l'ignorance parce qu'il n'est pas antillais, noir ou indien ?

Il faut border cette exposition de François et notamment sa série, Bwa bwilé, comme un long poème de bouches ouvertes en hommage à un crime contre l'humanité. Car c'est au titre d'homme touché dans son humanité que François Piquet se saisit de la question. Mieux, il ne tente pas le facile détours de « *l'esclavage c'est terminé, il faut passer à autre chose* » qui sous-entend de façon grossière que la mémoire collective est une suite d'amnésies qui ouvre sur des lendemains en recommencements permanents.

Eddy Firmin dit Ano,
Artiste et doctorant EPA à l'Université du Québec À Montréal
Montréal, le 25 Février 2016

^{1 1} Zorèy ou zoreille désigne un français de type caucasien venu s'établir dans les îles.